

Une douzaine des pires projets type REDDⁱ qui affecte les peuples autochtones et communautés locales.



AMERIQUE LATINE

1.. La compagnie pétrolière **Chevron** utilise des **gardes armés** pour un projet de type REDD au Brésil. The Nature Conservancy, General Motors, American Electric Power, la Société pour la recherche faunique et éducation à l'environnement et Chevron (anciennement Texaco), tristement célèbre pour les destructions causées dans l'Amazonie équatorienne, ont mis en œuvre le Projet Action pour le Climat Guaraqueçaba dans la territoire ancestral du peuple guarani. Le projet compte avec des gardes armés "Força-Vert" ou «Green Force» qui **intimident et persécutent les communautés locales; emprisonnent et tirent sur les gens** qui vont à la forêt, et de faire pénétrer à la force dans des perquisitions sans permission "... Le projet a eu des **effets dévastateurs sur les communautés locales** ..."

2.. Un leader autochtone a été **criminalisé pour défendre son peuple et le territoire d'un négociant de carbone** australien. Il a trompé le peuple Matsés de l'Amazonie péruvienne à signer un contrat-REDD, qui dure toujours et a été rédigé en anglais, ce qui donne le **contrôle total sur les terres** du village Matsés, les moyens de subsistance, des biens intellectuels, les forêts et le carbone. Le contrat stipule également que toute personne qui se plainte par ce type de fraude peut être poursuivi en justice. Le commerçant de carbone a déposé des accusations contre le dirigeant Matsés, Daniel Jimenez. Les organisations nationales et internationales des peuples autochtones, l'AIDSESEP (Organisation nationale des peuples autochtones du Pérou) et la COICA (coordonnateur des organisations autochtones du bassin de l'Amazone) ont exigé l'expulsion du commerçant de carbone du Pérou. Le directeur a été critiqué et **attaqué la liberté d'expression et liberté de la presse** de la journaliste qui a couvert les événements pour Moniteur REDD.

3.. Des **Peuples autochtones en isolement volontaire sont menacés** par des projets de plantations de type REDD liés avec l'autoroute interocéanique et des concessions forestières à mettre en œuvre à proximité de leurs territoires en Amazonie péruvienne. Les Peuples autochtones en isolement volontaire évitent tout contact avec d'autres peuples et sociétés, en vivant dans des régions éloignées. Ils sont très vulnérables parce que le manque de moyens de défense contre les maladies courantes. Le contact avec d'autres groupes humains, comme les exécutants des projets de type REDD dans la région amazonienne de Madre de Dios, pourrait être désastreux pour les Yora y Amahuaca et les peuples qui vivent en isolement volontaire.

4.. En Bolivie, la **société pétrolière BP**, responsable de la marée noire dans le golfe du Mexique représente la **plus grande catastrophe écologique de l'histoire américaine**, est impliquée dans le plus grand type de projet REDD dans le monde, situé dans le territoire Chiquitano, ce qui contribue à verdir la destruction de la biodiversité et les moyens de subsistance des communautés. Un autre exemple des **industries extractives telles que Dow, Rio Tinto, Shell, American Electric Power-AEP et BHP Billiton, qui ont historiquement causé la pollution et la déforestation, et de promouvoir REDD** comme une opportunité rentable pour "compenser" le pillage continu de la planète. Comme indiqué dans le journal *New York Times*, «... les programmes pour payer la conservation des forêts pourrait servir comme une simple source de revenus pour beaucoup de ceux qui détruisent. »

5.. Dans de nombreuses régions du monde, les projets type REDD et les politiques sont mises en **œuvre violant le droit de consentement libre, préalable et informé**. En Equateur, le gouvernement continue de mettre au point un programme REDD en dépit du fait que l'organisation la plus représentative des peuples autochtones, la Confédération des nationalités autochtones d'Equateur (CONAIE), a explicitement rejeté la mise en œuvre de toutes les politiques et projets REDD+ dans le pays.

AFRIQUE

6.. En dépit de la recommandation d'Amnesty International pour "Stopper immédiatement la pratique des expulsions forcées" pendant qu'ils préparent la forêt de Mau au Kenya pour un projet REDD+ financé par le PNUE, les membres du peuple Ogiek continuent de souffrir des **expulsions violentes**, et activistes Ogiek sont attaqués pour avoir protesté contre l'appropriation de leurs terres. MRG inclut les Ogiek sur leur liste des «peuples menacés" par le génocide, le meurtre de masse ou la répression violente et cette récente vague d'**expulsions pourrait mettre en péril la survie culturelle** du peuple Ogiek.

7.. Selon «l'étude de cas en RDC: Impacts du projet de puits de carbone Ibi-Batéké sur les autochtones pygmées du Congo», publié par l'Alliance internationale des peuples autochtones et tribaux des forêts tropicales,» **les Pygmées Batwa souffrent «servitude»** dans la plantation de de carbone d'Ibi Batéké de la Banque mondiale. Un employé du projet dit "cela ne doit pas se comprendre comme esclavage." Ce projet type REDD de plantation pour bois de chauffe et charbon de bois est le premier projet de Mécanisme de Développement Propre de la RDC et contribue au développement durable et à l'atténuation du changement climatique. Cependant, les chefs pygmées ont dénoncé à plusieurs reprises à la Banque mondiale pour le financement de la déforestation de leurs forêts ancestrales, qui produit non seulement les émissions mais aussi une violation de leurs droits, ce qui conduit à la destruction de leurs moyens de subsistance et de



provoquer des conflits sociaux. Par ailleurs, selon une étude publiée par l'Université des Nations Unies, les droits, les expériences, les traditions culturelles et spirituelles des peuples autochtones sont en train d'être ignorés. **On n'a rien fait pour obtenir le consentement préalable des pygmées**, qui est ordonnée dans le cadre du projet, depuis le début du processus de consultation.

8.. Plus de **22.000 personnes ont été violemment expulsées** de l'Mubende et Kiboga districts en Ouganda pour faire place à la New Forest Company Société du Royaume-Uni qui vient pour planter des arbres, obtenir des crédits de carbone et, finalement, vendre le bois. Selon le journal *New York Times*, "New Forest Company (NFC), plante des arbres dans les pays africains avec le but de vendre des crédits provenant du dioxyde de carbone que ses arbres absorbent aux pollueurs à l'étranger." *New York Times* aussi affirme "... présence de **soldats lourdement armés et la mort d'un enfant de 8 ans** qui a été brûlé à mort lorsque les agents de sécurité ont brûlé sa maison... Le 20% de la Compagnie de New Forest est de la Banque HSBC et les investisseurs du projet inclut la Banque mondiale. Les agriculteurs prospères expulsés sont **réduits à des travailleurs sous-payés** employés dans les plantations sur les terres dont ils ont été expulsés. "Sans-abri et sans espoir, M. Tushabe mentionne qu'il a dû prendre un travail dans la société qu'il l'a expulsé. Ils lui ont promis plus de 100 \$ par mois, dit-il, mais il n'a reçu que 30 \$." NFC est certifiée depuis 2009 par le Forest Stewardship Council (FSC pour son sigle en anglais).

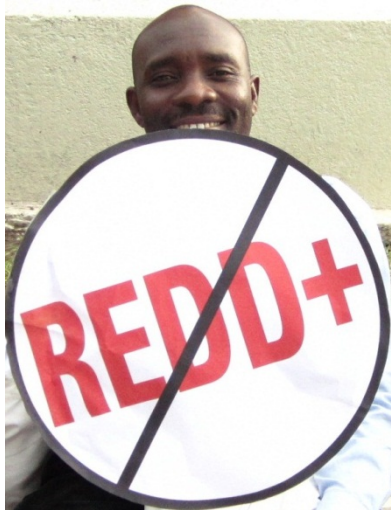
9.. Deux des plus grands pollueurs de la planète, le géant du pétrole, **Gazprom et Shell, le fameux dernier pour le génocide du peuple Ogoni** et la destruction de l'environnement dans le delta du Niger, au Nigeria, finance Rimba Raya projet REDD Central Kalimantan, en Indonésie. Le projet est également soutenu par la Fondation Clinton approuvé par le Voluntary Carbon Standard (VSC) et l'Alliance pour le Climat, Communauté et Biodiversité Alliance (CCBA, pour son sigle en anglais). Nnimmo Bassey, lauréat du Prix Nobel alternatif et président des Amis de la Terre International, a déclaré: «Nous avons souffert la destruction que Shell a fait aux communautés et la biodiversité, ainsi que les écoulements de pétrole et de gaz pendant des décennies. **Maintenant, nous pouvons ajouter le financement de REDD pour le maquillage vert et avantages, à la longue liste d'atrocités de Shell.** »

ASIE

10.. Les droits exclusifs ont été attribués à Carbon Conservation pour promouvoir et vendre des crédits de carbone du projet REDD Ulu Masen qui couvre une surface de 770.000 hectares dans la province d'Aceh, dans le nord de Sumatra. Toutefois, une société minière canadienne appelée East Asia Minerals Corporation, va acheter 50% de carbone Conservation Pty Ltd .Carbon Conservation pourra utiliser le projet Ulu Masen comme écoblanchiment pour les mines à proximité de East Asia Minerals, générant d'énormes profits pour les finances de carbone sans pour autant réduire la déforestation et utilisant 1000 gardes lourdement armés. Selon Moniteur REDD, «L'accord entre Carbon Conservation and East Asia Minerals révèle **le fond sordide** de REDD. Ainsi East Asia Minerals peint ses opérations en minierie verte. Carbon Conservation reste heureux avec leurs banquiers. Pendant ce temps, Flora and Fauna International contribue à produire des crédits de carbone d'Ulu Masen qui **seront vendus aux entreprises polluantes, assurant que la pollution continue ailleurs.** »

OCÉANIE

11. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les «**escrocs de carbone**» envahissent, trompent et fraudent les communautés de donner à leurs droits fonciers en signant des **contrats fausses**. La terre et la puissance de représenta 45.000 des autochtones dans l'est de Pangia a été livré à un commerçant de carbone. "La finance de carbone et REDD ont déclenché un état d'esprit comme la« ruée vers l'or ". Scandales, les escroqueries et les **fraudes** sont nombreux.



Parmi les États: Californie, États-Unis et au Chiapas, Mexique

12.. L'État de Californie favorise les marchés du carbone infranationales dans le Chiapas, au Mexique, Acre, au Brésil, à Aceh, en Indonésie et la Cross River, au Nigeria. Au Chiapas, au Mexique, la communauté du peuple Tzeltal de la village d'Amador Hernández dénonce le projet REDD de Californie comme un **masque climatique** »pour couvrir **le vol de la biodiversité** du peuple." La communauté a dénoncé ce qu'ils considèrent comme un accaparement des terres. Un an plus tôt, les villageois ont dit, tous les services médicaux publics, y compris les vaccins, ont été réduits, plusieurs personnes âgées et d'enfants sont morts à cause du manque de soins médicaux. Ce manque d'attention, croient-ils, est due à son refus d'accéder à des exigences pour REDD. "Ils attaquent notre santé comme un moyen d'accéder à notre terre», dit Martinez. La communauté a demandé au gouverneur du Chiapas "suspension du projet REDD + dans la communauté Lacandon, car il s'agit d'un **plan de contre-insurrection** qui favorise les **conflits entre communautés voisines.**"

Pour les pieds de page, SVP voir WWW.NO REDD.MAKENOISE.ORG

ⁱ Les projets type REDD ne sont pas nécessairement des projets REDD officiels, mais ils sont importants pour comprendre les impacts de REDD dans la mesure qu'ils impliquent des crédits de carbone.